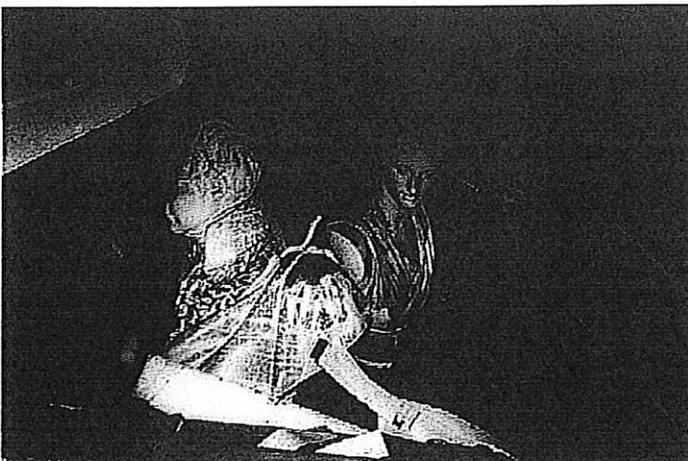


SINISTRÉ, LE MUSÉE GIRODET CHERCHE DES MÉCÈNES POUR LA RESTAURATION DE L'ENSEMBLE DE SA COLLECTION

> Suite à l'inondation des réserves du musée Girodet de Montargis lors de la crue du Loing, l'institution lance un appel aux dons pour restaurer ses collections. « Le musée étant fermé pour travaux de rénovation, nous avons transféré la quasi-totalité de notre fonds dans un ancien coffre-fort de banque, très sécurisé. Nous n'avions pas prévu une vague de submersion aussi rapide. Nous n'avons disposé que d'une heure et demie pour évacuer les œuvres, entre l'alerte donnée par la préfecture et l'arrivée de l'eau », nous explique Claire Hansen-Béales, chargée des publics au musée. Un élan de générosité a poussé des restaurateurs indépendants à venir faire du bénévolat dans les heures qui ont suivi la catastrophe, mais le musée se retrouve devant un travail de titan : restaurer les quelque 1 500 œuvres restées près de deux jours sous l'eau. « Aujourd'hui, nous sommes rassurés, il n'y a aucun dommage irréversible. Tout est stabilisé et sous-contrôle dans un processus de séchage normal sans développement – pour le moment – de micro-organismes. Mais les interventions nécessaires se chiffrent en centaines de milliers d'euros, et peut-être plus », poursuit-elle. C'est pourquoi un appel à la générosité publique a été lancé trois jours seulement après la catastrophe pour récolter, dans un premier temps, 30 000 euros qui viendront s'ajouter aux indemnités des assurances et aux subventions publiques d'urgence. Le musée, qui envisageait sa réouverture début 2017, se voit dans l'obligation de la repousser, sans toutefois pouvoir encore évaluer le retard. Les dons déductibles des impôts peuvent être faits directement en ligne jusqu'à la fin juillet sur :

<https://dartagnans.fr/fr/projects/urgence-inondations-oeuvres-du-musee-girodet/campaign>



Vue des réserves et des sculptures sous la boue, au musée Girodet de Montargis après la décrue. © musée Girodet.

ENCHÈRES : L'ANGLETERRE ET LA CHINE RECULENT, LA FRANCE RÉSISTE

> Selon le rapport annuel du Conseil des Ventes Volontaires (CVV) publié hier par la *Documentation française*, le marché des ventes aux enchères dans le secteur « art et objets de collection » a reculé en 2015 au Royaume-Uni. « Pour la première fois, nous prenons en compte les taux de conversion des devises locales par rapport à l'euro », a expliqué hier la présidente du CVV, Catherine Chadelat, lors de la présentation de ce rapport, fruit d'un long travail d'analyse et de recensement. Ainsi, Londres a régressé de 13,7 % (en livres sterling). Une tendance qui semble se poursuivre au premier semestre cette année si l'on en croit la réelle contraction des volumes, comme en témoignent cette semaine les résultats des ventes d'art impressionniste et moderne chez Sotheby's et Christie's. Même si les chiffres pour ce pays restent toujours sujets à caution, la Chine poursuit en 2015 son recul pour la 4^e année consécutive : - 7 % (en yuans). Le CVV note une baisse du produit de ventes pour la peinture et la calligraphie chinoises. Par contraste, les États-Unis s'en sortent mieux, même si leur progression n'est que de 1,7 % (en dollars). Toujours dans ce secteur, la France, elle, a fait un bond de 6 %. Selon ce rapport, l'art d'après-guerre et contemporain a gagné 4 %.



LE NATIONALMUSEUM DE STOCKHOLM ACQUIERT À DROUOT UNE TOILE DE GIRODET

> Le Nationalmuseum de Stockholm (Suède) a acquis mercredi 22 juin à Drouot une toile d'Anne-Louis Girodet (1767-1824), *Capanée, Tête dite du blasphémateur*. Ce musée a déboursé 382 800 euros avec les frais acheteur pour ce buste de profil qui était estimé (hors frais) 150 000 à 200 000 euros. Le portrait avait figuré dans des expositions au musée du Louvre, au Chicago Art Institute, au Metropolitan Museum of Art de New York ou au musée des beaux-arts de Montréal.



Anne-Louis Girodet, *Capanée, tête dite du blasphémateur*, huile sur toile, 55 x 46 cm. Vendu 382 800 euros, le 22 juin, Christophe Joron-Derem, Drouot.

